

Si nous entrons plus avant dans l'étiologie de l'ecthyma profond, nous voyons que les causes qui impriment à cette lésion un caractère pronostic aussi grave, et qui lui donnent ce cachet de malignité qu'elle présente chez certains sujets.

On sait que la syphilis n'est pas toujours maligne par elle-même, et que dans la plupart des cas elle emprunte sa gravité à des influences de terrains et à des prédispositions individuelles d'une nature particulière. C'est ainsi que les influences débilitantes qui résultent de certaines dispositions constitutionnelles, *scrofules*, *anémie*, *lymphatisme*, ou de circonstances accidentelles,—*grossesse*, *allaitement*, *misère*, etc. etc., jouent un rôle prépondérant dans l'étiologie des manifestations ulcéreuses de la peau chez les syphilitiques.

La conclusion qui ressort de ces observations tend à prouver que l'évolution des syphilides malignes précoces serait indépendante de l'origine du virus. La véritable cause résiderait dans les influences étrangères à la syphilis, *scrofules*, *anémie*, *lymphatisme*, *alcoolisme* etc., etc.... toutes influences qui agissent comme autant de causes de débilitation et de cachexie.

Plusieurs auteurs prétendent que le véritable agent du tertiarisme, existe dans le degré variable de résistance de l'organisme, affaibli par l'âge, les dyscrasies, l'abus des liqueurs alcooliques etc.... et l'alcoolisme est probablement une des causes les plus puissantes des accidents tertiaires, et les syphilides dont il provoque l'apparition, revêtent surtout la forme ulcéreuse.

Il semble donc légitime de conclure, d'après ces témoignages, que les manifestations ulcéreuses qui surviennent du côté de la peau dans la syphilis, sont dues à deux ordres de causes : Une cause syphilitique et une cause qui est étrangère à la syphilis.

Quelle part faut-il faire à chacune de ces influences ?